

Joël RIVAGE

VENUSLÀ

roman



Editions



Du Vent des Rives



Publié par les Éditions du Vent des Rives
1 rue Ironval 78140 Vélizy-Villacoublay

<http://www.edveri.com/>

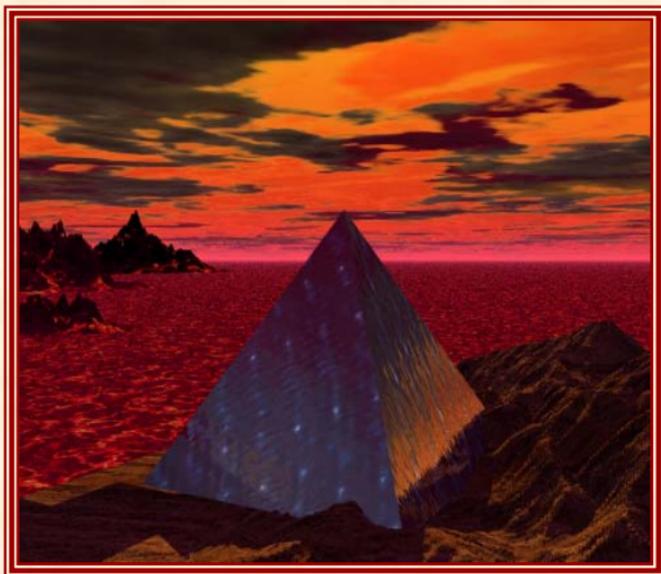
ISBN 2-916026-02-9

Copyright © 2005 Éditions du Vent des Rives Tous droits réservés
Le texte et les tableaux ont été déposés et sont protégés en vertu
de l'article L 111-2 du Code de la propriété intellectuelle, loi du 1er
juillet 1992

Joël RIVAGE

VENUSIA

roman



La station Vénusia ôêta-01

« Yahvé vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Yahvé se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il s'affligea dans son cœur.

Et Yahvé dit : « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés - et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel-, car je me repens de les avoir faits. »

Mais Noé avait trouvé grâce aux yeux de Yahvé.»
(Genèse - 6.5)



Prologue

La nuit venait de tomber sur le village. Encore une longue nuit glacée où il fera bon se réchauffer en se serrant tout contre les siens. Les étoiles avaient annoncé aux prêtres oracles la venue précoce de l'hiver, un hiver rude et difficile pour les hommes comme pour les bêtes. Un hiver où les loups sortiront certainement des plateaux du nord et risqueront d'attaquer le village à la recherche de nourriture en répandant la peur et la mort derrière eux.

D'ici quelques heures, chaque famille allait rassembler son troupeau pour un long voyage vers les plaines du sud, à l'abri des bêtes sauvages et de la rudesse du climat. Il en était ainsi depuis la nuit des temps, chaque fois que les prêtres oracles annonçaient un hiver long et pénible. Chaque fois, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants entamaient ce voyage. Suivant la course des nuages, accompagnés des troupeaux de moutons et de chèvres qui composaient la caravane, ils allaient ainsi parcourir lentement des milliers de kilomètres pour atteindre les régions verdoyantes des plaines et attendre que le temps permette à tous de revenir dans leur village natal, perché dans les hauts plateaux désertiques du pays, lieu sacré où, dit-on, Yahvé y avait fait sa demeure.

Comme tous les soirs, autour du grand feu placé au centre du village, les habitants de la tribu se réunissaient pour écouter Joshua, le patriarche, raconter l'histoire des Temps Anciens. Depuis les âges les plus reculés, la tradition orale des origines était ainsi transmise de génération en génération et les mêmes

histoires faisaient battre le coeur des grands et des petits.

Mais ce soir là, c'était les enfants, les femmes enceintes et les plus âgés qui étaient à l'honneur. En effet, les hommes et les femmes se chargeaient, un peu plus loin, d'achever les préparatifs du départ et ne pouvaient assister au récit de Joshua. Les enfants étaient encore plus excités qu'à l'accoutumé car ils savaient que la grande transhumance était imminente. Ils attendaient avec impatience que commence le conteur. Une vingtaine d'entre eux prit les meilleurs places et se regroupa juste à côté de Joshua l'Ancien, tout près du feu d'où jaillissaient de belles flammes vives.

- Grand Père s'il te plaît, raconte nous la fois où Yahvé avait puni tous les méchants du monde avec les sept anges venus du ciel, demanda le petit Elie assis près de l'Ancien.

- Oh Non ! protesta Myriam, tu nous l'as déjà raconté il n'y a pas longtemps. Raconte nous plutôt la création du monde avec Adam et Eve.

- Oh, elle n'est pas marrante celle-là, lui répondit

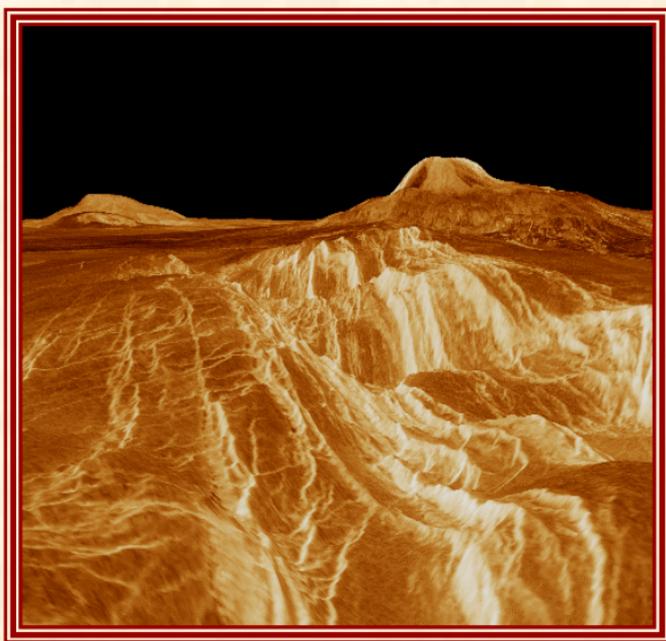
Elie, et en plus c'est une histoire pour les filles, Adam et sa copine n'arrêtent pas de se faire des bisous, c'est dégoûtant !

- Moi j'aimerais bien que tu nous racontes l'histoire du Fils de l'Homme et des miracles qui l'a accomplis, demanda Jean.

- Doucement les enfants, du calme, leur répondit

l'Ancien. Tout est lié vous savez. La Genèse et l'Apocalypse renferment le début et la fin de toutes choses, de même que l'Arche d'Alliance renferme la parole de Yahvé qui explique le sens de ce début et de cette fin. En vérité je vous le dis. L'histoire compte peu. Seul son message est essentiel et c'est le même message que nous donne Yahvé : tout être et toute chose, toute création et toute fin n'ont qu'un but : Glorifier la Vie et sanctifier l'Amour qui nous unit. Ecoutez bien ce que je vais vous dire. Je vais vous raconter l'histoire sacrée d'un homme qui s'appelait Noé et qui sauva l'humanité toute entière de la colère de Yahvé, l'humanité et tous les êtres qui l'entouraient. Car Yahvé portait Noé dans son coeur...

Chapitre Premier



la Rift Valley sur Cista Regio

« Les sept Anges aux sept trompettes s'apprêtèrent à sonner. Et le premier Ange sonna... Il y eut alors de la grêle et du feu mêlés de sang qui furent jetés sur la terre : Et le tiers des arbres fut consumé, et toute herbe verte fut consumée. »
(Apocalypse de St Jean 8.6)



Cela faisait bientôt deux ans et huit mois terrestres que le Lieutenant Adam Stanton était sur la base *Vénusia Bêta-01*.

Il faisait partie d'une équipe scientifique en mission sur Vénus dans le cadre d'un programme spatial baptisé «*Adonis*».

Ce programme avait vu le jour il y a une vingtaine d'années suite aux travaux expérimentaux réalisés sur la base lunaire *Luna Gamma-09*.

Les chercheurs de l'époque avaient conçu un protocole d'évolution de végétaux capables, après modification génétique, de se développer sur Vénus en résistant aux fortes températures

qui règnent à la surface de cette planète. Mais la particularité essentielle de ces espèces végétales, appelées les carbonites, étaient d'absorber une quantité de dioxyde de carbone douze millions de fois supérieure à la quantité que peuvent absorber les végétaux terrestres les plus performants et de dégager une quantité équivalente d'oxygène dans l'atmosphère.

En implantant ces espèces végétales sur Vénus, le programme *Adonis* avait ainsi l'ambition de modifier l'équilibre atmosphérique de la planète en produisant suffisamment d'oxygène pour rompre ce cercle infernal qui l'enfermait sous une atmosphère de dioxyde de carbone et rendre un jour sa surface habitable pour l'homme.

La colonisation de Vénus avait été naturellement choisie dans la mesure où les essais nucléaires hasardeux de la fin du XXIème siècle avaient eu raison de la planète Mars qui se désintégra accidentellement dans le cadre d'un programme spatial de défense nucléaire baptisé «*le Dernier Feu*».

Ce programme militaire avait pour objectif de mettre en place un système de défense spatiale

de la Terre dans l'hypothèse où les colons de Mars devenus indépendants auraient l'intention de prendre le pouvoir sur Terre. Après avoir dépensé des milliards de milliards pour coloniser la planète Mars, La Terre voyait en la planète rouge une sérieuse rivale et les cascades de crises diplomatiques entre les gouvernements des deux planètes avaient sérieusement compromis le climat de paix qui régnait jusqu'alors. Les hommes sur Terre avaient ainsi créé leur propre menace en établissant une puissance sur Mars qu'ils comptaient maîtriser mais dont ils perdirent totalement le contrôle et qui aspirait à exploiter à son tour les ressources terriennes au détriment de ses habitants. L'oeuvre se retournait pour ainsi dire contre son créateur. Or une mauvaise manipulation, dit-on, aurait provoqué la mise à feu involontaire du système de défense du « *Dernier Feu* », ce qui déclencha une pluie de mort nucléaire dans le ciel martien et fit exploser la planète touchée en son noyau, comme le prévoyait le programme...

Restait donc la planète Vénus, la plus proche de la Terre et la plus similaire, pour accueillir l'espèce humaine.

Vénus, le « Joyau du ciel », était en effet considérée comme la planète soeur de la Terre de par ses similitudes quant à sa grosseur, sa masse, sa densité et son volume.

Les deux planètes se sont formées à peu près en même temps et se sont condensées à partir de la même nébuleuse. Mais là s'arrêtaient malheureusement les similitudes car la surface de Vénus était un véritable enfer. Elle ne possédait pas d'océans bien qu'il soit possible qu'elle en ait eu autrefois. Elle était entourée d'une lourde atmosphère composée principalement de dioxyde de carbone, et ses nuages étaient composés de gouttelettes d'acide sulfurique.

Par ailleurs, la pression atmosphérique à la surface de Vénus était de 92 fois celle de la Terre au niveau de la mer, soit l'équivalent de la pression qui règne à environ 1000 mètres sous l'océan.

Ses températures brûlantes (482°C à la surface) étaient dues principalement à l'effet

de serre qui était incomparable avec le phénomène que l'on rencontre sur Terre tant ses proportions étaient gigantesques.

Cet effet de serre était causé par la lourde atmosphère chargée de dioxyde de carbone. La lumière solaire traversait l'atmosphère et chauffait la surface de la planète.

La chaleur était bien irradiée vers l'extérieur mais les radiations étaient capturées par la dense atmosphère et ne pouvaient s'échapper dans l'espace.

Le problème majeur à résoudre était donc d'atténuer suffisamment cet effet de serre afin de permettre aux radiations solaires de s'échapper de l'atmosphère. La température moyenne diminuerait alors considérablement, permettant ainsi à l'eau de rester à l'état liquide et d'entamer un processus naturel d'éclosion de la vie.

Le second problème était de produire suffisamment d'oxygène, gaz alors inexistant sur la planète ou seulement à l'état de simples traces, afin d'y implanter des espèces vivantes originaires de la Terre, dont bien sûr l'espèce humaine.

Ces deux difficultés trouvèrent leur solution dans la carbonite, plante génétiquement modifiée capable de résister à l'atmosphère vénusienne et absorbant une quantité phénoménale de dioxyde de carbone en rejetant une quantité égale d'oxygène par l'effet de la photosynthèse. C'est l'étude approfondie des cyanobactéries et des conditions d'apparition de la vie lors des premiers âges de la terre qui permit l'élaboration et la synthèse génétique de la carbonite. L'homme voulait reproduire sur Vénus, en un temps record, ce qui avait permis l'éclosion de la vie sur Terre en un milliard d'années.

Aux premiers temps de la planète Terre, l'atmosphère était en effet relativement comparable à l'atmosphère actuelle de Vénus, c'est à dire composée essentiellement de dioxyde de carbone, de vapeur d'eau et d'azote, de méthane, de chlore et d'hydrogène sulfureux. Mais l'on ne pouvait encore y détecter aucune trace d'oxygène. La surface de la terre était une véritable fournaise alimentée

par l'effet de serre et une activité volcanique abondante. En refroidissant, la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère primitive se condensa et donna les premiers océans formés par des déluges millénaires. Apparurent alors les premiers organismes vivants, sortes de bactéries microscopiques qui se nourrissaient des substances nutritives rencontrées dans les océans primordiaux, qui n'avaient pas besoin d'oxygène pour subsister.

On ne peut encore expliquer avec certitude l'origine de ces organismes microscopiques mais il est probable qu'ils furent introduits sur Terre par les comètes qui, à cette époque, bombardaient littéralement la Terre. Puis, il y a environ trois milliards d'années étaient apparus les premiers organismes vivants capables de synthétiser les substances qui leur étaient vitales à partir de la vapeur d'eau et du dioxyde de carbone présents dans l'atmosphère. Ces organismes, appelés les cyanobactéries, utilisaient pour vivre ce principe révolutionnaire pour l'époque à savoir la photosynthèse. Ils avaient la particularité de créer des édifices calcaires en forme de gros

champignons, appelés des stromatolithes, lesquels étaient à l'origine de la photosynthèse. Le déchet chimique de cette photosynthèse allait alors nous donner la vie. Il s'agissait de l'oxygène.

Par la photosynthèse, en moins d'un milliard d'années, l'atmosphère allait présenter une quantité d'oxygène suffisante pour créer une couche d'ozone protégeant la plante des rayons ultraviolets du soleil, permettant ainsi à la vie de se développer en dehors des océans puis sur la terre ferme. Cet élément chimique d'origine biologique allait devenir le composé de base des végétaux et l'élément primordial à la respiration aérobie des espèces animales.

Ce processus d'apparition de la vie sur Terre avait duré à peine un milliard d'années, soit une étincelle pour créer un système aussi complexe que le vivant.

Mais sur Vénus, l'homme voulait être encore plus puissant que cette étincelle et voulait créer la vie sur cette planète en à peine deux siècles. Cela devait être possible grâce à la carbonite qui présentait les mêmes caractéristiques que les cyanobactéries

primitives quant à leur capacité d'adaptation à leur environnement et à leur résistance aux conditions climatiques extrêmes. La seule innovation des chercheurs était d'avoir pu augmenter considérablement la production de dioxygène par l'effet de la photosynthèse.

A l'instar de ce qui s'était passé sur Terre il y a 3,5 milliards d'années, la présence d'une quantité importante d'oxygène dans l'atmosphère vénusienne, grâce à l'action des carbonites, influencerait tous les facteurs qui jouent un rôle dans l'équilibre de la vie : cela entraînerait inévitablement un refroidissement de la surface de Vénus qui favoriserait la formation d'océans, cela engendrerait la création d'une couche d'ozone qui protégerait la planète des rayons ultraviolets du soleil, et cela provoquerait également une meilleure stabilité géologique ainsi qu'un ralentissement de l'activité volcanique de la planète. Les 85% de surface vénusienne actuellement sous la lave deviendrait ainsi des plaines fertiles qui ne demanderaient qu'à être exploitées par l'homme.

Avec la carbonite, Vénus était donc la candidate idéale pour accueillir l'humanité et son environnement.

Une fois que les conditions atmosphériques, climatiques et géologiques de Vénus seraient proches de celles de la Terre, le programme Adonis entamerait alors sa phase II : le peuplement de Vénus, à savoir l'intégration sur le sol vénusien des espèces végétales et animales qui furent présentes sur Terre et conservées au stade embryonnaire sur la station Vénusia Bêta-01.

Enfin, lorsque toutes ces conditions seraient réunies pour accueillir l'homme sur Vénus, la phase III du programme Adonis entamerait la grande migration, c'est à dire le départ de l'humanité tout entière à destination de l'étoile du Berger après avoir installé sur le sol vénusien des robots chargés de construire les premières structures d'accueil à l'échelle planétaire.

Car il s'agissait bien de transporter toute l'humanité sur Vénus.

En effet, le programme Adonis était devenu crucial et d'une extrême urgence depuis que les scientifiques des années 2100 avaient prévu un bouleversement climatique sans précédent sur Terre qui modifierait fondamentalement et brutalement l'équilibre atmosphérique et qui rendrait ainsi la planète inhabitable pour l'homme. En cette première moitié du XXIIème siècle, la Terre et son environnement avaient en effet atteint un point de non retour.

L'ensemble de la croûte terrestre était devenu radioactif avec les centaines de millions de tonnes de déchets nucléaires qui y avaient été entreposés depuis des siècles.

La faune avait totalement disparue, mis à part les hommes, protégés dans des villes hermétiques, ainsi que les cafards dont la résistance à la radioactivité était naturelle.

Seuls subsistaient des embryons congelés de chaque espèce animale et des cellules souches ou des graines de chaque espèce végétale existantes au moment de l'opération. Ces embryons et graines, ainsi qu'une centaine d'embryons humains destinés, eux, aux expérimentations étaient stockés sur la station

Vénusia Bêta-01 dans la perspective de la phase II du programme *Adonis*.

La flore avait aussi considérablement diminué en l'absence d'animaux véhiculant les graines et pollens, et surtout suite à l'essor de l'activité humaine.

Ces profondes mutations de la faune et de la flore avaient à leur tour entraîné un bouleversement climatique avec un réchauffement croissant et inexorable de la planète dont les sécheresses fragilisaient la croûte terrestre.

A cela s'ajoutait un surpeuplement humain, avec près de 150 milliards d'individus. Malgré la maîtrise draconienne de la natalité, l'activité industrielle en essor permanent favorisait inévitablement l'émanation de dioxyde de carbone en masse et aggravait l'effet de serre.

Parallèlement au cercle vertueux de la Vie qui se nourrit d'elle-même, l'espèce humaine avait réussi à créer un nouveau cycle sur Terre, mais plus vicieux : celui de la destruction de la planète.

Pourquoi alors ne pas utiliser les carbonites sur Terre ?

Bien sûr, elles auraient pu absorber ce trop plein de dioxyde de carbone, ré-oxygéner la planète et permettre de retrouver un équilibre atmosphérique viable pour l'homme.

En effet pourquoi aller chercher à coloniser une nouvelle planète alors que les obstacles à surmonter pour cela étaient identiques aux problèmes à résoudre sur Terre pour assurer la pérennité de notre espèce ?

Tout cela aurait été tout à fait faisable si ces plantes salutaires n'étaient pas aussi sensibles à la moindre radioactivité !

Les carbonites en effet ne supportent pas une radioactivité supérieure à 3000 becquerels/m³. Or la radioactivité moyenne présente sur Terre est 10 000 fois plus élevée ! Selon donc ces prévisions d'experts, ce réchauffement irrémédiable de l'atmosphère terrestre aboutira d'ici peu au Grand Cataclysme, c'est à dire à une rupture sismique sans précédent qui entraînera séismes et éruptions volcaniques en chaînes.

Ces dernières assécheront les océans et recouvriront la surface de la planète d'une

couche de lave et de poussière. Ces fumées et poussières en suspension dans toute l'atmosphère formeront alors un écran opaque qui empêchera la lumière du soleil d'atteindre la surface de la Terre.

Viendra ainsi ce que l'on appelle le « L'Hiver Eternel ». La Terre privée de son soleil deviendra un grand désert froid et gris et se couvrira d'une atmosphère irrespirable.

Inutile de préciser qu'à ce moment là, il ne sera pas bon d'y être ! Et entre l'homme et le cafard, il est fort à parier que le second aura plus de chances d'y échapper que le premier.

Ce Grand Cataclysme devait avoir lieu en 2350, soit d'ici 217 années terrestres. L'humanité devait donc quitter la Terre avant cette date fatidique sous peine de disparaître, d'où l'importance du programme Adonis.

Toutefois, les immenses vaisseaux cargos chargés de transporter la population humaine vers Vénus n'étaient pas encore construits.

L'on pensait en effet avoir suffisamment de temps pour trouver un moyen de transporter

plusieurs millions d'individus par vaisseau afin de réduire les dépenses d'énergie.

Les ingénieurs en étaient seulement à la conception du projet mais restaient néanmoins très optimistes sur l'avancement de leurs travaux.

D'ailleurs, peu de scientifiques accréditaient en réalité l'hypothèse d'un Grand Cataclysme et d'aucuns affirmaient qu'ils auraient de toute façon le temps de concevoir un moyen de contrôler le noyau et le manteau terrestre afin d'en maîtriser l'activité, assurer une certaine stabilité de la croûte terrestre et éviter ainsi tout séisme nécessitant un exil massif de l'humanité vers la planète Vénus.

De leur côté, compte tenu des divergences de points de vue de scientifiques et de leur certaine nonchalance face à un hypothétique cataclysme, les membres du Gouvernement Central apportaient peu de crédit aux thèses défendues par certains chercheurs.

Ils pensaient pour la plupart qu'il s'agissait encore d'une manoeuvre des scientifiques pour bénéficier d'une augmentation des crédits alloués par le gouvernement au budget de la

Recherche, ce qui d'ailleurs n'était pas complètement faux pour certains dans la mesure où les scientifiques du Pôle Central, chargés de se pencher sur la question, multipliaient les batailles d'experts, chacun défendant âprement son brevet dans le seul but de remporter le pactole budgétaire.

Au niveau politique donc, seules quelques commissions débattaient sur la question de savoir, dans l'hypothèse où l'imminence d'un cataclysme contraindrait l'humanité toute entière à quitter la Terre, si chaque individu devait payer un impôt pour avoir sa place dans un cargo ou si l'ensemble de l'humanité avait sa place « gratuitement » avec, en « juste » contre partie, l'obligation pour chacun de servir, à demi salaire, le Gouvernement Central implanté sur Vénus, et ce durant un certain nombre d'années.

Tout cela traduisait en réalité le peu de crédit que portaient les instances dirigeantes à la possibilité d'un grand cataclysme sur l'ensemble de la planète.

Toutefois, la perspective d'une colonisation de Vénus, avec les retombées économiques qui pouvaient en découler avait suffi à convaincre le Gouvernement Central qui avait consenti une enveloppe budgétaire pour le programme *Adonis*. Les uns, avec beaucoup d'insouciance et d'inconscience, pensant que cela n'arriverait jamais ; les autres, avec beaucoup d'orgueil, étant persuadés qu'ils trouveraient à temps une solution autre et surtout brevetable pour déjouer l'issue apocalyptique de la Terre.

Des comptes dans le temps pour les uns au temps sans compter pour les autres, tout était une question de temps.

Ce temps que décomptaient chaque jour avec angoisse les chercheurs de *Luna Gamma-09* responsables du Programme *Adonis*, les seuls à être réellement convaincus de la survenance future du Grand Cataclysme sur Terre, les seuls à être persuadés que le Salut de l'humanité se trouvait sur Vénus, les seuls qui prenaient toute la mesure du temps qui leur restait. Car c'était bien de temps qu'ils

risquaient de manquer pour mener à bien leur projet qui, pour eux, était le seul envisageable. En effet, ils avaient prévu une durée de deux cents ans pour arriver au terme du programme *Adonis*. Deux cents ans pour rendre l'atmosphère de Vénus respirable pour l'Homme.

Seulement deux cents années alors que le Grand Cataclysme était prévu d'ici deux cent dix-sept années. En cette année 2133, il leur restait une marge de manoeuvre de seulement dix-sept ans.

Le moins que l'on puisse dire est que cela laissait peu de place à l'erreur et que la marge de tolérance était plus que juste.

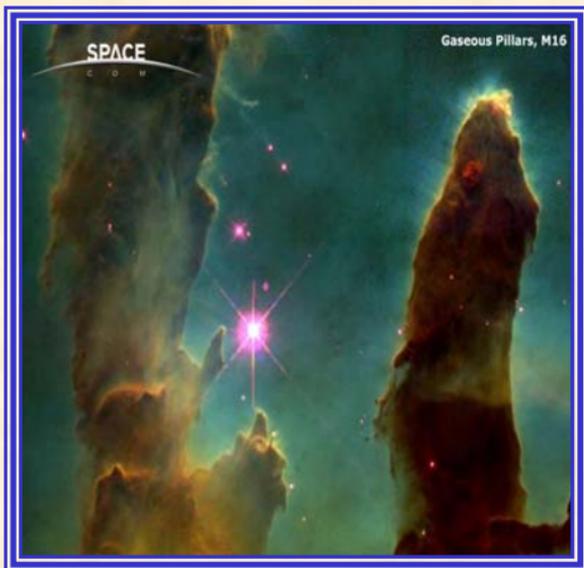
Bien entendu, ce laps de temps très court qui était imparti aux hommes pour coloniser la planète Vénus n'était connu que des seuls chercheurs de *Luna Gamma-09* et du Pôle central de recherche scientifique, ainsi que des membres exécutifs du Gouvernement Central et de la commission gouvernementale chargée de la question du programme *Adonis*.

Afin d'éviter un mouvement de panique général et des séries de crimes à grande

échelle, et surtout pour maintenir l'équilibre économique mondial, le reste de la population ignorait tout de l'échéance du Grand Cataclysme, tout du temps très court entre la possibilité de vivre sur Vénus et la fin du monde terrestre.

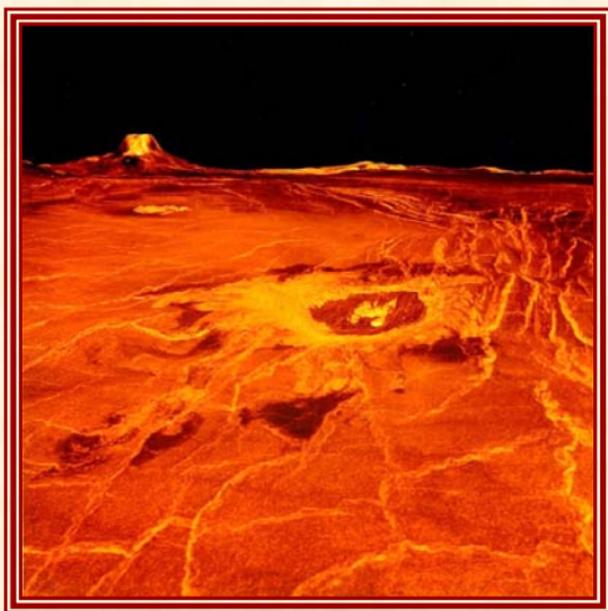
Deux siècles où les « jardiniers de l'espace » veilleraient sans relâche au bon développement des carbonites sur le sol vénusien ; deux siècles pour fabriquer une planète susceptible d'accueillir la seule trace de vie connue dans l'univers : l'Homme et son environnement.

Ce programme de colonisation de Vénus était la seule chance de survie pour l'humanité, et le temps était compté pour le mener à bien. Oui, le temps était compté !



« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Or la terre était vide et vague, les ténèbres couvraient l'abîme, un vent de Dieu tournoyait sur les eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit » et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière « jour » et les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir et il y eut un matin : premier jour. »
(Genèse - 1.1)

Chapitre Deuxième



*le mont Gula et le cratère de Cunitz sur Eistla
Regio*

« Et le deuxième Ange sonna... Alors une énorme masse embrasée, comme une montagne, fut projetée dans la mer, et le tiers de la mer devint sang : il périt ainsi le tiers des créatures vivant dans la mer, et le tiers des navires fut détruit. »
(Apocalypse de St Jean - 8.8)



La Station *Vénusia Bêta-01* était implantée dans la région d'*Eistla*, à 22° latitude Nord et 360° longitude Est, aux portes d'*Aphrodite Terra*, la grande région des hautes terres située à l'équateur.

De la grande salle de contrôle, l'on pouvait admirer une vue magnifique sur la région avec le Mont Gula, un volcan de 3 km de haut et, à l'horizon, le Mont Sif, un autre volcan gigantesque de 2 km de hauteur et 300 km de diamètre.

Les Editions du Vent des Rives

Alors ? Qu'en pensez-vous ?
Si cet extrait vous a plu,
Rendez vous vite sur le site
des Editions du Vent des Rives
pour y acheter l'oeuvre intégrale :

<http://www.edveri.com>

Coloniser une nouvelle planète et la rendre habitable par l'Homme. Un vieux rêve qui devait être réalisé pour le salut de l'humanité. La colonisation de Vénus était en effet l'unique moyen d'éviter l'extinction de toute trace de vie sur Terre. La fin était prévue dans deux siècles, selon les experts, après qu'un grand cataclysme dévaste l'ensemble de la planète.

Le programme Adonis, engagé il-y-a quelques années sur Vénus, allait permettre à l'humanité de quitter une Terre condamnée pour continuer à suivre, ailleurs, sa destinée. L'Homme, capable du pire comme du meilleur, devenait ainsi maître absolu du Vivant.

Mais peut-on tout prévoir ? Tout contrôler ? L'Homme est-il capable de maîtriser l'essence même de la Vie ? Ceci est une fiction. Une pure fiction. Mais elle fait l'écho d'une réalité qui se résume en une question : Qu'allons nous faire de notre planète ? N'oublions pas que, pour le moment, nous n'avons qu'elle pour vivre.

